

## Ex2. La ville imaginaire

### TRANSVISIA

Transvisia aligne les perspectives infinies. Le regard ne butte sur rien, il glisse le long d'axes interminables. Les bâtiments sont purs, les couleurs lisses et les buissons taillés selon une géométrie qui ne déborde pas sur les rues longilignes. Les croisements orthogonaux d'une précision infime contribuent à dessiner l'horizontalité du plan en damier de la cité. La troisième dimension naît de la verticalité des immeubles, tous de verre, qui s'élèvent rigoureusement sans variation dans leur forme. Cette scansion aussi rythmée que sévère ne laisse deviner aucun point de fuite. Alberti ou Piero della Francesca n'auraient rêvé d'un dessin aussi parfait.

Ces belles échappées répondent à deux fonctions: évasion et liberté. Les Transvisiens peuvent évacuer tout emportement le long d'une des perspectives par un simple cri, dont l'écho ne revient jamais car englouti par l'abîme - verticale ou horizontale, selon le choix du crieur. Ils ont en outre la possibilité de laisser aller leurs pensées de manière ininterrompue, également suivant les axes verticaux ou horizontaux, et d'être ainsi propulsés vers un horizon sans bornes, ce qui donne la sensation au penseur de divaguer où et comme il le désire.

Les agences de voyage n'existent pas à Transvisia. Qui aurait l'idée de partir? Au-delà de la perspective, il n'y a que la suite de la perspective. Franchir une limite qui n'existe pas n'a rien d'intéressant. Les Transvisiens coulent des journées paisibles dans leur cité, repliés sur eux-mêmes, sans crainte de l'inconnu. Ce dernier n'a pas d'où venir: tous les chemins mènent nulle part - un nulle part connu, omniprésent, puisqu'il couronne chaque direction. Par conséquent, la vie se concentre principalement par quartier. Les habitants se déplacent uniquement dans leur rayon de visibilité. Leur curiosité est assouvie par la profondeur de champ qui les entoure et qui comble leurs envies d'évasion et de liberté. Ils n'éprouvent aucun besoin de sortir de leur zone familière. Ils n'ont qu'à actionner leur imagination.

Transvisia est une ville de projection mentale et d'inspiration effrénée. Elle produit des idées à longueur de temps. Cette activité cérébrale ininterrompue est le moteur de la société qui subvient à toutes les nécessités vitales et primaires des Transvisiens. Elle est leur or noir, leur trésor, et donc, l'objet de convoitise de leurs voisins qui se trouvent juste à la frontière de la cité, au bout de la perspective infinie.